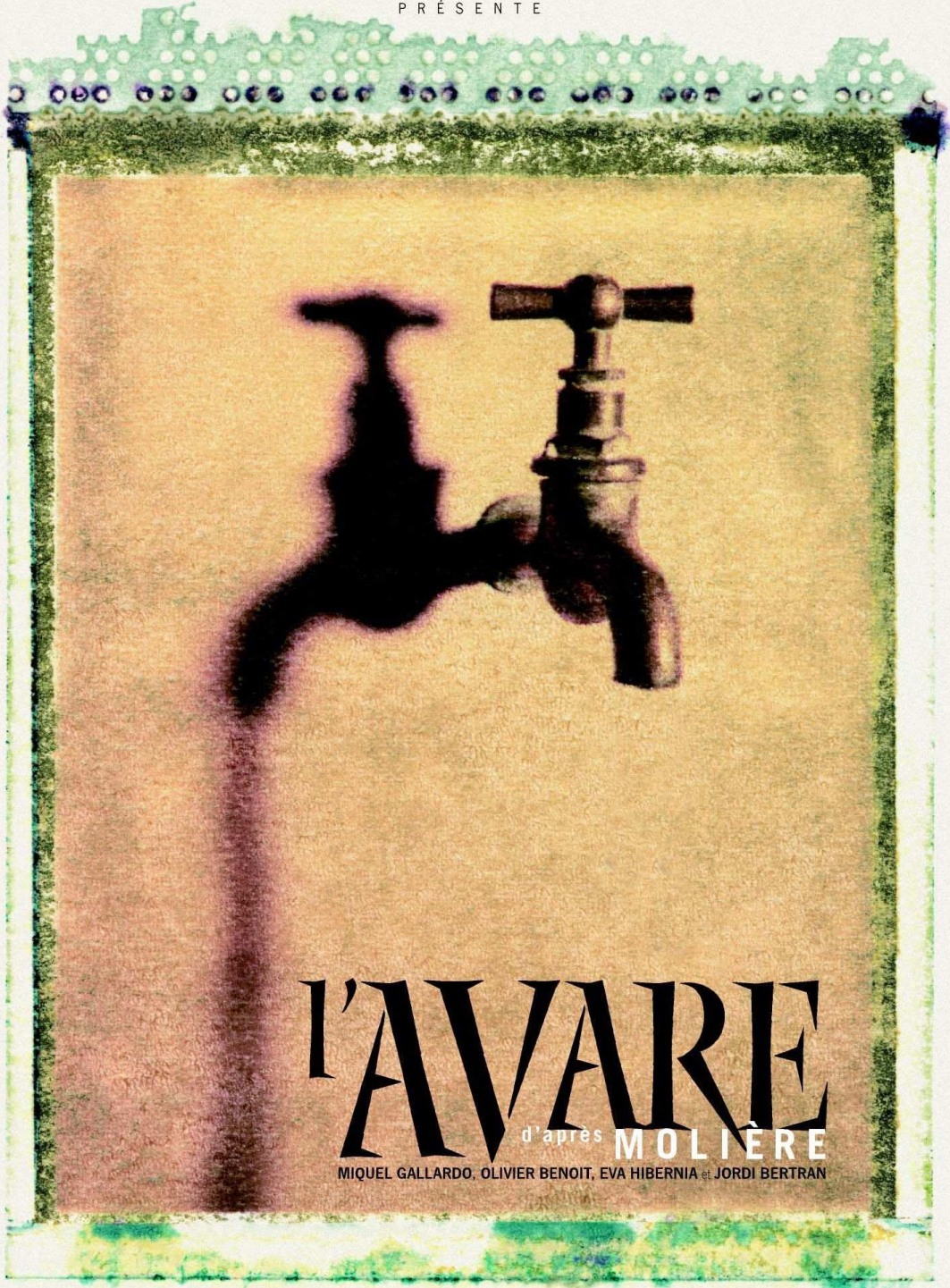


tàbola | rassa

PRÉSENTE



L'AVARE

d'après **MOLIÈRE**

MIQUEL GALLARDO, OLIVIER BENOIT, EVA HIBERNIA et JORDI BERTRAN

Une production de la compagnie :

t à b o l a | r a s s a

Idée originale: Jordi Bertran

Conception: Olivier Benoit, Jordi Bertran, Miquel Gallardo

Adaptation du texte : Eva Hibernia, Olivier Benoit, Miquel Gallardo

Texte version française: Olivier Benoit

Scénographie: Xavier Erra, Xavier Saló / Delphine Lancelle

Création lumière: Daniel Ibor

Régie: Sadock Mouelhi / Jorge Garcia

Photographie : Alain Baczynsky

Mise en scène: Olivier Benoit et Miquel Gallardo

Avec : Olivier Benoit et Alexandre Jean

A la mémoire de notre compagnon Miquel Gallardo, disparu le 12 juin 2017.

L'Avare d'après Molière

Une adaptation du grand classique où l'or est remplacé par l'eau et où les personnages sont "incarnés" par des robinets?

Oui, c'est bien là, le parti pris de ce spectacle surprenant.

Imaginez donc une bonne douzaine d'ustensiles de plomberie qui prennent vie pour vous livrer une version loufoque et pourtant fidèle de « l'Avare ».

Imaginez Harpagon, en vieux robinet de cuivre, accumulant patiemment les gouttes du précieux liquide alors que son fils Cléante, chromé mais à sec, cherche à éteindre sa soif d'amour.

Imaginez La Flèche, l'insolent serviteur, soupçonné, à raison, de vouloir siphonner la citerne de son incorrigible maître...

Vous aurez alors une idée des surprises que vous réserve cette comédie insolite sur fond de pénurie de ressources naturelles.



Depuis sa création en 2003, la pièce s'est jouée plus de 700 fois en Espagne, France, Brésil, Portugal, Italie, Croatie, Slovénie, Hongrie, Bulgarie, Pologne, République Tchèque, Grèce, Royaume Uni, Turquie, Suisse, Autriche, Finlande, Norvège, Irlande, USA, Canada, Kenya, Mexique...

Elle a été récompensée en de nombreuses occasions: Prix du public et du Jury, Festival de Bonecos de Belo Horizonte 2003 (Brésil), Prix au meilleur spectacle de la saison 2004, Teatre del Mar de Palma de Mallorca (Espagne), Prix du festival PIF Zagreb 2005 (Croatie), Prix du Festival Spectaculo Interesse 2005, Ostrava (Rep.Tchèque), Prix du Festival Lukte 2006, Ljubljana (Slovénie)...

Le Théâtre d'objets :

Les origines du Théâtre d'objets sont, a n'en pas douter, dans la marionnette. Mais lorsqu'on évoque les marionnettes, il nous vient à l'esprit les techniques traditionnelles pratiquées en Europe: Guignol en premier lieu, les marionnettes à fils, Polichinelle, etc.

On oublie ou on ignore souvent les formes contemporaines et celles venues de l'étranger: le Bunraku japonais, le théâtre d'ombres... ainsi que les innombrables variations des techniques traditionnelles (marionnettes à tige, à gaine, à manipulation directe...)



Car les marionnettes, aujourd'hui, combinent toute sorte de techniques et ne cessent de surprendre un public toujours plus vaste pour qui elles ne représentent plus cet art désuet et strictement réservé aux enfants.

Le théâtre d'objet est un des avatars contemporain de la marionnette que Marcel Duchamp et ses détournements d'objets a sûrement aidé à engendré !

Il consiste donc à utiliser des objets de la vie courante, tels qu'ils sont, et à les faire vivre comme on le ferai avec des marionnettes.

En effet, les objets que créent les hommes ont tous quelque reste de

l'humanité qui les a engendrés. La symétrie par exemple se retrouve aussi bien dans le corps humain que dans un robinet, une chaise ou une fourchette. L'usage qu'en fait l'homme définit aussi l'objet et le munir de manettes, par exemple, c'est y laisser l'empreinte humaine. Ainsi, si l'on observe avec attention un robinet on peut lui trouver une physionomie, un masque et, même, une sorte de personnalité...



L'eau :

Les personnages de cette comédie ne convoitent pas l'argent mais l'eau, ils ne sont pas fauchés mais à sec. C'est pourquoi tous les objets que nous utilisons ont quelque chose à voir avec le précieux liquide : des tubes en PVC, des bouteilles, des robinets de tous acabits...

Grâce à cette transposition nous nous situons constamment sur le plan allégorique tout en justifiant l'usage de cette " famille" d'objets.

C'est tout ce qui a trait à l'eau qui acquiert alors une autre signification et donne lieu à toute sorte de jeux de mots et facéties...

Mais nous posons aussi une question d'une extrême gravité ainsi que d'une actualité préoccupante: l'eau peut-elle devenir un bien privé, au même titre que l'or ou le pétrole?

L'eau douce ne représente que 3% des eaux du globe. L'arrosage intensif, les engrais, les déchets industriels et chimiques font que l'eau non polluée soit de plus en plus rare: des 3% d'eau douce seul 1/3 est propre à la consommation.

Enfin, la déforestation systématique et massive, le réchauffement climatique, entraînent une perturbation du cycle de l'eau et multiplient les phénomènes extrêmes: sécheresse, inondations, tempêtes, ce qui ne facilite ni le contrôle, ni la répartition de celle-ci.

C'est pourquoi, en ce début de XXI^e siècle, l'eau est devenue une ressource rare et convoitée. Elle est l'origine de nombreux conflits géopolitiques ou sociaux, aussi bien en Afrique qu'au centre de l'Europe mais encore en Espagne, au Brésil, en Chine, entre la Palestine et Israël, entre l'Inde et le Pakistan...



« Au voleur ! Au voleur ! A l'assassin ! Au plombier !
On m'a coupé le tuyau !
On m'a dérobé mon eau ! »

Monologue d'Harpagon.

La compagnie:

Fondée en 2003, à Barcelone, par Olivier Benoit et le regretté Miquel Gallardo, la compagnie Tàbola Rassa s'est faite d'abord connaître par le Théâtre d'objets, grâce à sa version de "L'avare" sur le thème de l'eau (2003). Largement plébiscitée par les professionnels et le public, cette oeuvre s'est jouée dans de nombreux pays, en plusieurs langues et s'est peu à peu imposée comme une référence du genre.

Crée en 2009 sous la direction d'Olivier Benoit et d'après l'oeuvre de Jean de la Fontaine, "Fables" élargira alors le répertoire de la compagnie en proposant un Théâtre où les éléments ont pris le relai des objets et où nos détritrus (cartons, sacs en plastique, bouteilles et papiers...) prennent à leur tour une dimension inédite.

En 2010, la compagnie quitte la Catalogne pour Marseille, puis, en 2014, elle s'installe à Bellas, hameau de la commune de Séverac d'Aveyron (Aveyron).

Aujourd'hui, après deux oeuvres où de grands textes classiques sont, en partie du moins, détournés, nous souhaitons servir des auteurs plus récents, voire contemporains comme c'est le cas de *Caio Silveira Ramos*, journaliste brésilien, dont la nouvelle "L'amour en morceaux" a fait l'objet de notre choix pour notre dernière création (2017).

Ainsi, pas à pas, nous poursuivons notre quête d'un théâtre où l'action, l'image et le texte sont en parfait équilibre...

Nos collaborateurs passés et présents :

Miquel Gallardo, Daniel Ibor, Adyo Pueyo, Jordi Bertran, Xavier Erra, Xavier Salou, Jean-Baptiste Fontanarosa, Jorge García, Asier Saénz de Ugarte, Delphine Lancelle, Carole Montaigne, Jessie Morin, Tom Godwin, Arcadi Garriga, Claire Loiseau, Rémi Libéreau, Jonatã Puentes, Jimmy, Jean Marcel, Corpo Rastreado, Elvira Santos, Maëlle, Florent Roziere, Lory Michel, Alain Bazcynsky, Stéphanie Gamarra, Laurent Sroussi, Chloé Bourguignon, Joël et Evelyne Benoit, Sadock Mouelhi, Alexandre Jean, Maria Rego Barros, Olivier Benoit...

Merci à Jacques Lecoq, pour tout ce qu'il nous a appris, à Rosa Fontan, Valérie Vidal, Toni Albá, Albert Vedell, La Meva Cuina, Mercé Gost, Susanna Giménez Bou, René Trusses, Luis Boy, Cie Pupella-Nogués, Beto Andreetta, Mariane Gutierrez, Cia do feijao, famille Plombat/Sigal, famille Fages, famille Cassan pour leur aide, à la Maison du Peuple de Millau, la Mairie de Séverac d'Aveyron, Aveyron-Culture, la Région Occitanie pour leur soutien et à nos familles pour leur patience...

Quelques extraits de presse :

“(….)Cet avare est un authentique délice, avec ses personnages à la fois attendrissants et extraordinairement amusants, incarnés avec conviction par les deux acteurs. Un des meilleurs spectacles qui se soit vu dernièrement à Majorque.”

Francesc M. Roger – **Diario de Mallorca** (Espagne).

« Ingénieux et drôle, l'Avare est prétexte aux digressions les plus loufoques, où les deux comédiens se mettent eux-mêmes en scène, n'hésitant pas à employer anachronismes et apartés. » Bruno Massi – **Libération**.

“(…) L'avare est un spectacle charmant, un travail excellent fait d'acteurs, d'objets et d'abondante imagination. Le meilleur de ce Festival.”

Miguel Anunciaçao – **Hoje em Dia** (Belo Horizonte, Brésil).

*“Courrez applaudir ces artistes hors normes !” - A. Héliot, **Le Figaro**.*

“(…) Il y a dans cette capacité à donner vie et caractère à du simple matériel de plomberie, à peine habillé de quelques bouts de tissus et d'effets de lumière et de musique, quelque chose de fondamentalement magique .”

Elisabeth Chardon – **Le Temps** (Genève, Suisse).

« Le tour de force vient du travail incroyable réalisé par l'ensemble de la compagnie, à la fois en termes de manipulation, de voix et de mise en scène. »

Céline Doukhan – **Les trois coups**.